

Passage en 1<sup>ère</sup>  
1<sup>ère</sup> semaine

**Objet d'étude:**

Le roman et la nouvelle: du réalisme au naturalisme

**Objectif:** étudier la façon dont le suspense rythme un récit.

**Prosper Mérimée, “La Chambre bleue”, (1866)**

*Une femme mariée et son amant passent discrètement la nuit dans un hôtel. Alors que la femme s'est endormie, Léon entend des bruits étranges dans la chambre voisine occupée par un Anglais. Il se remémore la rencontre violente à laquelle ils ont assisté entre l'Anglais et son neveu sur le quai de la gare.*

Peut être, ... probablement même, ... indubitablement, il savait que le sac noir de son oncle renfermait une grosse liasse de billets de banque... Et ce coup sourd, comme un coup de massue sur un crâne chauve !... ce cri étouffé !... ce jurément affreux ! et ces pas ensuite ! Ce neveu avait la mine d'un assassin... Mais on n'assassine pas dans un hôtel plein d'officiers. Sans doute cet Anglais avait mis le verrou en homme prudent, surtout sachant le drôle aux environs... Il s'en défiait, puisqu'il n'avait pas voulu l'aborder avec son sac à la main... Pourquoi se livrer à des pensées hideuses quand on est si heureux ? »

Voilà ce que Léon se disait mentalement. Au milieu de ses pensées, que je me garderai d'analyser plus longuement et qui se présentaient à lui presque aussi confuses que les visions d'un rêve. Il avait les yeux fixés machinalement vers la porte de communication entre la chambre bleue et celle de l'Anglais. En France, les portes ferment mal. Entre celle-ci et le parquet, il y avait un intervalle d'au moins deux centimètres. Tout à coup, dans cet intervalle, à peine éclairé par le reflet du parquet, parut quelque chose de noirâtre, plat, semblable à une lame de couteau, car le bord, frappé par la lumière de la bougie, présentait une ligne mince, très-brillante. Cela se mouvait lentement dans la direction d'une petite mule de satin bleu, jetée indiscrètement à peu de distance de cette porte. Était ce quelque insecte comme un mille-pattes ?... Non ; ce n'est pas un insecte. Cela n'a pas de forme déterminée... Deux ou trois traînées brunes, chacune avec sa ligne de lumière sur les bords, ont pénétré dans la chambre. Leur mouvement s'accéléra, grâce à la pente du parquet... Elles s'avancèrent rapidement, elles viennent effleurer la petite mule. Plus de doute ! C'est un liquide, et, ce liquide, on en voyait maintenant distinctement la couleur à la lueur de la bougie, c'était du sang ! Et, tandis que Léon, immobile, regardait avec horreur ces traînées effroyables, la jeune femme dormait toujours d'un sommeil tranquille, et sa respiration régulière échauffait le cou et l'épaule de son amant.

.....

Le soin qu'avait eu Léon de commander le dîner dès en arrivant dans l'hôtel de N\*\*\* prouve suffisamment qu'il avait une assez bonne tête, une intelligence élevée et qu'il savait prévoir. Il ne démentit pas en cette occasion le caractère qu'on a pu lui reconnaître déjà. Il ne fit pas un mouvement et toute la force de son esprit se tendit avec effort pour prendre une résolution, en présence de l'affreux malheur qui le menaçait.

Je m’imagine que la plupart de mes lecteurs, et surtout mes lectrices, remplis de sentiments héroïques, blâmeront en cette circonstance la conduite et l’immobilité de Léon. Il aurait dû, me dira-t-on, courir à la chambre de l’Anglais et arrêter le meurtrier, tout au moins tirer sa sonnette et carillonner les gens de l’hôtel. — À cela je répondrai d’abord que, dans les hôtels en France, il n’y a de sonnette que pour l’ornement des chambres, et que leurs cordons ne correspondent à aucun appareil métallique. J’ajouterai respectueusement, mais avec fermeté, que, s’il est mal de laisser mourir un Anglais à côté de soi, il n’est pas louable de lui sacrifier une femme qui dort la tête sur votre épaule. Que serait-il arrivé si Léon eût fait un tapage à réveiller l’hôtel ? Les gendarmes, le procureur impérial et son greffier seraient arrivés aussitôt. Avant de lui demander ce qu’il avait vu ou entendu, ces messieurs sont, par profession, si curieux qu’ils lui auraient dit tout d’abord :

— Comment vous nommez-vous ? Vos papiers ? Et madame ? Que faisiez-vous ensemble dans la chambre bleue ? Vous aurez à comparaître en cour d’assises pour dire que le tant de tel mois, à telle heure de nuit vous avez été les témoins de tel fait.

Or, c’est précisément cette idée de procureur impérial et de gens de justice qui la première se présente à l’esprit de Léon. Il y a parfois dans la vie des cas de conscience difficiles à résoudre ; vaut-il mieux laisser égorger un voyageur inconnu, ou déshonorer et perdre la femme qu’on aime ?

### **Questions**

- 1- Quelle est la situation conjugale de Léon et de son amie ? En quoi influe-t-elle sur le trouble qui s’empare du personnage ?
- 2- Comment la peur du personnage est-elle révélée ? Appuyez-vous sur la ponctuation.
- 3- Qu’aperçoit progressivement le personnage ? Quelles figures de style permettent de le montrer, et avec quel effet sur le lecteur ?
- 4- Relevez et commentez les interventions du narrateur. Quelles conséquences ont-elles sur la façon de lire ce récit ?
- 5- Relevez les remarques faites à plusieurs reprises sur la France. Sur quel ton sont-elles formulées ? S’harmonisent-elles avec ce qui est vécu par le personnage ? Expliquez.
- 6- Bilan : De quelle façon cette nouvelle joue-t-elle avec les codes du récit d’angoisse ?

### **Ecriture d’invention**

Réécrivez le premier paragraphe de ce texte en installant le lecteur dans une atmosphère profondément angoissante, avec un narrateur accentuant la peur du personnage.